

51B

À te tendre les bras.

À hurler ces vieux mots, je sais je perds mon temps.  
Je recherche l'écho, de nos vallées d'antan.  
À hurler quelques larmes, dont tu vas te moquer,  
Je recherche le charme, d'un certain jour d'été.

Aujourd'hui, j'en suis là.  
À te tendre les bras, implorer ton secours.  
À te tendre les bras, encore et puis toujours.

À vouloir t'oublier, je me saoule trop souvent.  
L'eau qui s'est écoulée, à noyé les amants.  
Ma mémoire' est percée, je me sens hésitant,  
Jeu de photos mêlées, tu es là et pourtant.

Aujourd'hui j'en suis là.  
À te tendre les bras, implorer ton secours.  
À te tendre les bras, encore et puis toujours.

Je t'envoie des silences que tu ne comprends pas.  
Je cherche' dans mon enfance' le savoir que j' n'ai pas.  
Dans ma tête, c'est pagaille, tout ça tourne un peu trop.  
Faudrait que je m'en aille, juste' te laisser un mot.

Aujourd'hui, j'en suis là.  
À te tendre les bras, implorer ton secours.  
À te tendre les bras, encore et puis toujours.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr